

La Gazette de Fiekena

Numéro 1 Septembre 1999

Edito

Les vacances sont terminées, tant pour vous en France, que pour nous, ici à Madagascar. Le moins que l'on puisse dire, c'est que ça aura été des vacances actives. L'ensemble des jeunes et moins jeunes venus de France nous donner un « coup de mains » de juillet à septembre, aura permis à Fiekena d'avancer à grands pas dans son projet de développement. La mobilisation aura été générale, et les gros chantiers sont terminés ou en passe de l'être.

Nous allons essayer, à travers ce premier numéro de « la Gazette de Fiekena », premier numéro tant attendu de tous, de partager avec vous ces trois mois riches en événements et en relations inter-culturelles.

Je tiens à remercier particulièrement tous nos amis français ayant répondu à mon appel, et qui ont su, par leur spontanéité et leur générosité, découvrir, comprendre, s'intégrer et partager le quotidien qui rythme la vie des paysans de Fiekena. Certains d'entre eux, ils se reconnaîtront, resteront gravés à jamais dans la mémoire de ceux qui les ont accueilli ou rencontré lors de leur voyage. Qu'ils sachent qu'ils seront toujours les bienvenus sur cette terre rouge qu'ils ont su apprécier avec le cœur.

Sylvie Souffron

Des vacances « pas comme les autres »

L'année dernière, le Comité d'Etablissement de la SNECMA Villaroche a fait la demande auprès de l'organisme ZIGO Tours, chargé d'organiser des séjours à l'étranger pour les vacances de leurs jeunes, de mettre en place un séjour « pas comme les autres » à vocation humanitaire. Les responsables de ZIGO Tours, dont le siège est à Grenoble, connaissaient l'action des Jardins de l'Espoir à Fiekena, petit village situé à 20 km au nord d'Antananarivo à Madagascar. C'est donc tout naturellement que le lien s'est fait, et que une année de préparation fut nécessaire pour la mise en place de ce séjour. C'est avec grand plaisir que les villageois de Fiekena ont appris cette nouvelle, qui pour eux représentait un grand honneur que de recevoir des vahiny (étrangers) au village. Ayant déjà bien commencé les travaux destinés à améliorer leurs conditions de vie, cet afflux de « main d'œuvre » fut la bienvenue. Trois groupes se sont succédés de juillet à septembre. Le premier était composé de David, Mathie, Nico, les trois Zigo'tos, de Jeanine et Jacques de la SNECMA Villaroche, et de Jérôme, jeune volontaire indépendant. Le deuxième regroupait Adeline, Anne-Claire, Céline, Isabelle, Mélanie, Cyril de Zigo Tours, et de Pascal et Laurent de SNECMA Villaroche. Les derniers arrivés ont été Max et Jean Baptiste, scouts de Bourg la Reine, avec qui nous étions en contact depuis plus d'une année. Tout ce petit monde s'est retrouvé à retrousser leurs manches afin d'aider les villageois à la mise en œuvre des gros chantiers. Après une dizaine de jours de labeur, chaque groupe s'est rendu sur la côte Est de Madagascar afin d'aider Roni, une amie malgache, dans l'aménagement de son école de brousse. Ce fut aussi l'occasion d'un voyage hors du temps, et de la découverte d'une infime partie de Madagascar, pays unique par ses hommes, sa faune, sa flore et ses paysages.

S.S.

Sommaire

Edito	p. 1
Des vacances pas comme les autres	p. 1
L'école maternelle les Zigo'tos	p. 2
La cuisine collective	p. 2
La Zigothèque	p. 2
Et ce ne fut pas tout ...	p. 2
Le famadihana ou le retournement des morts	p. 3
Portrait : Lalao	p. 3
Un dernier petit mot	p. 4
Le mot des scouts	p. 4

L'école maternelle FITAFA

Les Zigotos

Chantier mené par les jeunes de juillet

Nous disposons à Fiekona, d'une petite maisonnette destinée à accueillir l'école maternelle de Fitafa. Cette maison de poupée se situe au sommet d'une colline et surplombe les rizières, jouissant ainsi d'une vue splendide. Un vaste terrain de jeux sera aménagé, ainsi qu'une petite cuisine destinée à préparer les collations des enfants.

Le chantier mené avec nos amis Mathie, Nico, David, Jérôme, Jacques et Jeanine, a permis les travaux d'aménagement, à savoir : réfection des murs intérieurs et extérieurs, du dallage en ciment et le nettoyage de la cour. Le chantier a duré une dizaine de jours dans la joie et la bonne humeur. Les matériaux utilisés ont été du sable et du ciment pour le sol, de la terre rouge pour les murs extérieurs, et de l'argile blanche faisant office de peinture. Mélanie et Cyril ont décoré l'intérieur avec des dessins représentant des animaux, un arbre, le soleil et la lune. Jérôme a fait le panneau apposé en façade.

L'ouverture de l'école est prévue lors de la prochaine rentrée des classes des vacances de la Toussaints.

Hanitra sera l'institutrice de cette école, qui doit accueillir une vingtaine d'enfants de Fitafa. Elle suit actuellement une formation spécifique pour les institutrices de maternelle. Hanitra est également l'infirmière de Fitafa, ce qui lui permettra ainsi de surveiller l'état de santé des enfants.

Il nous reste à recruter le directeur qui sera le garant de la bonne marche de l'école. Celui-ci doit être titulaire de son baccalauréat (selon les lois malgaches), et répondre à des critères de moralité strictes. Les démarches administratives pour l'obtention de toutes les autorisations sont en cours. Le mobilier sera confectionné par les villageois courant octobre. Grâce à la collecte effectuée en France l'année dernière, nous allons pouvoir offrir aux enfants de superbes jeux d'éveil et des crayons de toutes les couleurs.

Lors des prochains numéros de la Gazette de Fiekona, vous serez régulièrement informés sur les activités de l'école « les Zigotos ».

La cuisine collective

L'importance d'une cuisine collective à Fiekona est double. Premièrement, elle permettra aux villageois de pouvoir préparer et partager leurs repas lors des fêtes et des chantiers collectifs. D'autre part, elle accueillera l'éducation nutritionnelle qui sera dispensée dès le mois d'octobre. Ce chantier a été mené parallèlement avec celui de l'école par le groupe de juillet. Il se situe sur le côté de la maison commune, et a nécessité comme matériaux : des briques faites par les villageois, du ciment et du sable pour le sol, et de la terre rouge pour le crépissage des murs intérieurs et extérieur. Deux fenêtres et la porte éclairent la pièce et sont fermées par des volets en bois. Le toit est constitué de bosaka (sorte de chaume) et de bois. A l'intérieur, ont été aménagés un four en terre cuite ainsi que des plans de travail.

Et ce ne fut pas tout ...

D'autres activités ont eu lieu à Fiekona durant ces trois mois. Elles ont vu l'installation du terrain de basket, l'animation de la maison des jeunes ce qui a permis à Fiekona d'être un centre de vacances pour tous les enfants et les jeunes originaire du village, la plantation de 150 arbustes et arbres fruitiers, la fabrication d'environ 3 000 briques en terre pour la construction des latrines, la réfection du toit de la maison abritant la Zigothèque (un grand merci à Pascal et Laurent). Ca a été également l'occasion d'organiser de nombreux bals à cabosses pendant lesquels le tambour de Fiekona résonnait au loin sous le ciel étoilé et se mêlait aux chants des enfants.

La Zigothèque

La Zigothèque est en passe d'être opérationnelle. Cette bibliothèque aménagée dans une pièce d'une demeure traditionnelle réunira toute sorte d'ouvrages en français et en malgache. Grâce à la collecte effectuée en France, des bandes dessinées, livres découvertes, atlas, ouvrages scolaires, magazines, romans, des bibliothèques rose et verte, de beaux livres d'enfants côtoieront sur les étagères de la Zigothèque des ouvrages en malgache, tels que romans, ouvrages techniques, ouvrages agricoles, livres de recettes culinaires, et notamment l'adaptation malgache du «Petit Prince». Les travaux d'aménagement ont été les mêmes que pour l'école, et le groupe d'août a participé à ce chantier. Les villageois sont ravis de cette opportunité de pouvoir non seulement se divertir, mais aussi s'instruire et approfondir leurs connaissances. Le tri et le classement de tous ces précieux livres sont en cours, ainsi que l'installation des étagères.

Le famadihana

ou le retournement des morts



C'est dans l'observation et l'étude des rites religieux d'un peuple que l'on parvient le mieux à distinguer les valeurs qui sont aux fondements de sa culture. Bien loin de la tradition judéo-chrétienne selon laquelle une fois mort, on doit reposer en paix, les malgaches ont la conviction que leurs défunts ancêtres ont besoin d'être divertis. A cette fin, chaque famille organise quand elle le peut, un *famadihana* ou retournement des morts. C'est une cérémonie religieuse au cours de laquelle les membres d'une famille vont ouvrir le tombeau familial, en sortir les corps de leurs parents et grands parents décédés et changer leur linceul après les avoir promenés longuement sur leurs épaules. Mais c'est surtout une grande fête à laquelle participent l'ensemble des familles et des villageois, ce qui peut réunir près de 300 personnes. En effet, toutes les étapes de la cérémonie sont accompagnées d'une musique rythmée, de chants et de danses. Le soir, on célèbrera l'événement d'un grand bal qui durera jusqu'à l'aube. C'est donc une formidable occasion de réjouissances autour des ancêtres défunts. Cette coutume suscite inmanquablement chez les occidentaux que nous sommes une curiosité amusée qui peut aller jusqu'à la perplexité la plus profonde. Comment s'expliquer en effet que des gens puissent rire et chanter, éprouver de la joie et une fierté authentiques autour d'un tombeau dans lequel repose leur famille. C'est dans la conception malgache de la divinité que se situe l'explication de ce phénomène qui nous apparaît si étrange. En effet, les malgaches considèrent les ancêtres comme les intermédiaires entre Dieu et les vivants. A ce titre, ils peuvent avoir une influence depuis l'au-delà sur la vie terrestre de leurs descendants. Il convient donc à ces derniers d'offrir à leurs ancêtres les fêtes les plus joyeuses afin que ceux-ci, en échange, leur apportent joie et prospérité. Nous avons eu, lors de notre présence à Fiekena, l'occasion d'assister à un *famadihana*, et de constater à quel point le respect des ancêtres et la volonté de célébrer leur mémoire dans la joie était important dans l'esprit des malgaches. Ce furent pour nous, au moins autant que pour eux, des moments forts et inoubliables.

Maximilien Roche - Scout compagnon de Bourg la Reine
séjour du 23 août au 20 septembre

PORTRAIT : Lalao

« Bonjour, vous êtes ici à Fiekena, chez vous, je suis votre grande sœur, et vous faites partie de notre famille. Si vous avez besoin de quelque chose, n'hésitez pas à le demander... ». Ces quelques phrases, tous les jeunes et moins jeunes français qui sont passés à Fiekena cet été les ont entendus et réentendus, notamment dans la bouche de RAVAOMALALA Agnès Lalao, ou tout simplement Lalao. Cette femme de niveau bac et qui parle un français très correct force l'admiration des visiteurs. En effet, à 42 ans, elle est présidente du Fokontany (village) depuis deux ans, et son mandat vient d'être renouvelé à l'unanimité. C'est dire si son courage et sa ténacité sont appréciés des membres du village. D'ailleurs, les paysans de Fiekena ont foi en elle puisqu'elle a été élue présidente de l'association Fitafa, qu'elle dirige avec poigne et énergie, et surtout avec beaucoup d'espoir pour son village. Elle désire en effet de tout son cœur aider les villageois, et pour cela, elle consacre le plus clair de son temps, de son lever à 4 heures à l'extinction des lumières (ici, la bougie) à diriger, à conseiller, répartir les tâches lors des différents chantiers. Et pour relancer la motivation lorsque les travaux traînent, la phrase magique est « c'est Sylvie qui a dit qu'il fallait faire cela... ». Mais cette phrase, Lalao l'utilise de moins en moins en raison de la motivation grandissante des adhérents de Fitafa. Elle les aide de manière active à atteindre l'objectif fixé par Fitafa. Parallèlement, Lalao n'en perd pas la foi. Elle est (encore une fois), présidente des activités paroissiales de l'église du village voisin. Par ailleurs, elle fait aussi partie du comité de gestion du dispensaire de la commune d'Ambohimanga Rova. A ce titre, elle participe cette année encore à la campagne de vaccination AVA destinée à éradiquer la polio à Madagascar. Malgré toutes ces activités, elle travaille ses rizières et son champ, brode de manière admirable des nappes somptueuses (avis aux amateurs, n'hésitez pas à passer commande !). Chef d'une famille composée de femmes, elle aide sa sœur Hanitra à élever son fils de 6 ans, Vonjy. Célibataire, et ne s'en plaignant pas, elle dit : « Si j'étais mariée, je devrais obéir à un homme et je ne pourrais pas faire toutes mes activités. Je n'ai pas encore trouvé d'homme qui me complète ».

Bonne chance donc à cette femme hors du commun, qui est trois fois présidente et donc le pilier de Fiekena. De ce fait, elle est un *ramandraina* (personnage respectable).

J. Baptiste Moinon - Scout compagnon Bourg la Reine -
séjour du 18 août au 17 septembre

Un dernier petit mot

Aujourd'hui, c'est le 17 septembre, et je pars ce soir. Je vais quitter cette île rouge après un mois passé avec les habitants de Fiekena et quelques jours, malheureusement trop courts, passés chez Roni, à l'hôtel Imballa de Manompana (paradis terrestre culinaire, visuel...). Durant ce mois, j'aurais appris beaucoup sur l'hospitalité, sur la façon d'être heureux quand on a rien, sur certaines coutumes malgaches. Hier soir, les villageois ont organisé en l'honneur de mon départ, un bal à cabosse (un feu de paille, un tambour, une cabosse -petite guitare malgache- les chants des enfants). Un bonheur et une joie très simple émanaient de cette fête et n'ont pu que me rendre heureux moi-même. J'ai vécu pendant ce mois des choses très fortes, très intenses qui resteront à jamais gravées dans ma mémoire. Ainsi je remercie les villageois de m'avoir autorisé à assister au famadihana, cérémonie très impressionnante pour un vahiny. Hier avec Max, nous avons amené des petits jeux à la maison commune. L'enthousiasme des enfants, l'art de jouer avec un rien, leur spontanéité, leur attachement à se laver les mains avant d'aller jouer m'ont fait chaud au cœur. Ce moment restera lui aussi longtemps ancré dans ma mémoire. Je ne peux énumérer sur ce papier tout ce qui m'a plu ici, car ces moments sont trop nombreux. Peu importe, ils resteront dans un coin de mon cœur pour longtemps. Je me dois malgré tout de remercier certains villageois pour leur accueil particulièrement chaleureux qui me fait remettre en cause l'hospitalité française. Merci à Sylvie de nous avoir permis à Max et à moi d'organiser un voyage comme celui-là. Merci de nous avoir accueilli avec l'hospitalité malgache, merci de nous avoir fait découvrir différentes facettes de ce pays magnifique aussi bien par les habitants que j'ai côtoyé que par certains paysages fabuleux. Bravo Sylvie pour ta cuisine qui nous a fait oublier le traditionnel vary soa soa (prononcer varchouchou). Enfin, j'admire ta motivation et ton engagement auprès de Fiekena. Je te souhaite donc bonne chance pour la suite et à bientôt lors de tes passages en France et peut-être lors de mes passages à Madagascar, car comme je le disais hier soir, je reviendrai, et si ce n'est pas dans un an, ni dans deux, ce sera dans cinq ans... Toujours est-il qu'un jour j'aurais le plaisir de revoir les habitants de Fiekena ainsi que ceux de Manompana.

Misaotra betsaka, miandra pionna

Jean Baptiste

P.S. comme le disait un habitant de Manompana, après un voyage comme celui-là, on ne peut dire qu'une chose « la vie est beeeelle »

Le mot des Scouts

Nous sommes compagnons scouts de France à Bourg la Reine dans les Hauts de Seine. Au début de l'année scolaire 98/99, désireux de partir un mois à l'étranger pour y faire du bénévolat, nous avons eu la chance d'être mis en relation avec les Jardins de l'Espoir par une de nos connaissances. Enthousiasmés par le projet Jardins de l'Espoir / Fitafa, nous avons décidé de passer un mois de notre été à Fiekena. L'accueil que nous ont réservé les villageois de Fiekena nous a vraiment réchauffé le cœur. Nous avons mis la main à la pâte sur les chantiers (latrines de la maison communes, plantation d'arbustes, finitions de la bibliothèque, etc.). Nous avons pu découvrir de l'intérieur ce qu'étaient la vie et la culture malgache. Et surtout, nous avons fait la connaissance de personnes éblouissantes par leur chaleur et leur simplicité, qui ont pris le temps d'avoir avec nous de longues et passionnantes discussions. Nous nous souviendrons longtemps de notre passage à Madagascar. Peu nombreux sont les scouts français qui ont eu un camp d'été aussi réussi.

Maximilien et Jean Baptiste

Ce séjour m'a permis de découvrir la société malgache de l'intérieur. J'ai pu poser sur elle un regard franc et direct, en appréhender tous les aspects et toutes les contradictions et apprendre à connaître les gens dans toute leur humanité. C'est la raison pour laquelle ce séjour aura été pour moi unique et inoubliable.

Maximilien

Pour nous contacter

En France

Les Jardins de l'Espoir
5 rue Sidi Brahim - 38100 Grenoble
Tél.fax. 04 76 21 76 62

A Madagascar

Sylvie Souffron
B.P. 12134 Galerie Zoom
Ankorondrano - Antananarivo 101
Tél. 00 261 33 11 709 40 (connexion difficile)

e-mail jdesylvie@hotmail.com